



Le MI6 pourrait devenir le mandataire de la CIA pour empêcher l'Europe de se rapprocher de la Russie

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 26 juin 2020

[Oriental Review](#) 5 juin 2020

Région : [États-Unis](#), [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Services de renseignements](#)

Le rôle obscur du MI6 [le service d'espionnage britannique, NdT] dans quatre scandales d'infox liés à la Russie au cours des dernières années suggère fortement qu'il est en train d'être instrumentalisé pour devenir le mandataire de la CIA pour empêcher l'Europe de se rapprocher de la Russie une fois que le Nord Stream II sera achevé.

La « nouvelle détente » UE-Russie qui se profile

L'achèvement imminent du gazoduc Nord Stream II entre la Russie et le *de facto* leader allemand de l'UE est l'un des développements géopolitiques les plus importants du continent aujourd'hui, ce qui conduit à des spéculations crédibles selon lesquelles le bloc entrera inévitablement dans une « Nouvelle Détente » [*en français, NdT*] avec Moscou avec ou sans le soutien de Washington quelque temps après la fin du projet. Si Trump remporte sa réélection, les États-Unis pourraient très bien « approuver » ce scénario, compte tenu de ses relations récemment revigorées avec le président Poutine, mais même dans ce cas, son « État profond » (bureaucratie militaire, diplomatique et de renseignement permanentes) pourrait encore essayer de déjouer ses plans de rétablissement de la paix. Si Biden gagne, cependant, il est presque certain que les États-Unis feront tout ce qu'ils peuvent pour saper le rapprochement de l'Europe avec la Russie. Quoi qu'il en soit, l'« État profond » est toujours enclin à conserver une influence directe ou indirecte sur les affaires européennes afin d'influencer ce processus au mieux de ses capacités.

La saga Skripal

C'est là que réside la pertinence des relations de la CIA avec le MI6, ce dernier ayant joué un rôle occulte de plus en plus actif dans quatre scandales distincts d'infox liés à la Russie ces dernières années. Ces relations méritent d'être analysées un peu plus en profondeur afin de mieux comprendre l'une des manières les plus probables par lesquelles l'« État profond » américain pourrait tenter de saper les relations UE-Russie, que M. Trump soit ou non réélu. Il convient de rappeler au lecteur la saga Skripal d'il y a plusieurs années, où la Russie était accusée par l'Occident, sans preuve, d'avoir orchestré un complot élaboré pour empoisonner un de ses anciens espions. Cet incident a jeté un nuage noir sur les relations de la Russie avec l'Occident et est largement considéré par ceux qui ne font pas partie des principaux médias comme une opération de renseignement sous faux drapeau visant à ruiner la « Nouvelle Détente » souhaitée par Trump avec le président Poutine par la fabrication d'un incident très médiatisé qu'il lui était impossible d'ignorer et auquel il ne pouvait pas répondre.



La tente médico-légale, couvrant le banc où Sergei Skripal et sa fille Yulia ont été trouvés, est repositionnée par des fonctionnaires en combinaison de protection dans le centre de Salisbury, au Royaume-Uni, le 8 mars 2018

Allégations concernant une base d'espionnage russe dans les Alpes françaises

Ce n'est pas une coïncidence si cette provocation s'est produite au Royaume-Uni puisque le MI6 et la CIA travaillent en étroite collaboration, et que ces deux agences se sont également associées pour inventer la théorie de la conspiration russe qui a depuis été officiellement démystifiée par le gouvernement américain. Néanmoins, ces acteurs de l'« *État profond* » alliés n'ont pas cessé d'essayer de ruiner les relations entre l'Occident et la Russie, d'où la raison pour laquelle ils ont concocté une autre théorie de conspiration à la fin de l'année dernière, alléguant que des espions russes opéraient à partir d'une base secrète dans les Alpes françaises. La France a été prise pour cible cette fois-ci à la fois parce qu'elle est l'un des leaders du continent mais aussi en raison de son rôle dans le processus de paix de Minsk pour l'Ukraine, déchirée par la guerre civile. Les présidents Macron et Poutine entretiennent également d'excellentes relations entre eux et le dirigeant russe s'est même rendu en France l'été dernier pour montrer à quel point leurs deux pays étaient proches à l'époque précédant le scandale qui a été inventé quelques mois plus tard.

Une provocation à Prague

Mais celle-ci a également échoué, bien qu'une fois de plus, elle se soit avérée ne pas être la dernière d'une série apparemment interminable de tentatives de la CIA et du MI6 pour saper les relations entre la Russie occidentale. La plus récente a eu lieu à Prague après qu'il ait été allégué, sans la moindre preuve, qu'un espion russe était entré dans ce pays d'Europe centrale et s'apprêtait à empoisonner quelques responsables politiques pour se venger de leur décision de démolir un monument de l'époque soviétique datant de la Seconde Guerre mondiale. L'auteur a analysé cet aspect de leur guerre d'information commune contre la Russie dans son article de l'époque sur le scandale de l'assassin russe de la République tchèque, « [The Czech Republic's Russian Assassin Scandal Reeks Of The Skripal Conspiracy](#) », qui reliait les points stratégiques et expliquait comment cela représentait la dernière phase d'un schéma de provocations de longue date destiné à ruiner les relations de Moscou avec divers pays européens. Il est intéressant de noter que Prague n'était pas non plus un endroit choisi au hasard, tout comme le Royaume-Uni ne l'était pas lorsqu'il s'agissait des Skripals.

La diversion COVID-19

La capitale de la République tchèque est censée être la base des opérations de la CIA et du MI6 en Europe centrale. Elle aurait donc pu servir de lieu approprié pour une nouvelle provocation de l'infoguerre sous faux drapeau contre la Russie, sur le modèle de l'incident de Skripal. Hélas, cette accusation armée contre la Russie n'a pas été reprise comme les autres parce que la pandémie mondiale COVID-19 a distrait la population mondiale, mais il est prévu qu'une prochaine tentative sera faite soit dans ce pays soit ailleurs dans le même but de tenter de ruiner les relations de la Russie avec l'Occident. Quoi qu'il en soit, ce qu'il est important de souligner en ce moment, c'est le rôle du MI6 dans tout cela en tant que « *partenaire junior* » des États-Unis, qui est plus important que jamais aujourd'hui compte tenu de ce qui a été mentionné au début de cette analyse sur la façon dont l'achèvement imminent du Nord Stream II conduira probablement à un rapprochement entre la Russie et l'UE avec ou sans « *l'approbation* » des États-Unis (indépendamment du fait que Trump

gagne ou non sa réélection).



Les soupçons européens sur l'Amérique

Bien que le Royaume-Uni ne soit plus un membre officiel de l'UE, il entretient toujours des relations très étroites avec le bloc, notamment en termes de partenariats « *d'État profond* » avec le MI6. Le rôle de la nation insulaire dans chacun des infox sur la Russie mentionnés précédemment suggère fortement qu'elle est préparée à devenir le mandataire de la CIA pour arrêter l'évolution de [*l'attitude*] de l'Europe vers la Russie après l'achèvement du Nord Stream II. Le continent est devenu méfiant à l'égard des intentions américaines à son égard depuis l'élection de Trump, qui a vu le Président menacer de mener une guerre commerciale contre les « *alliés* » transatlantiques de son pays et mettre une pression immense sur les membres de l'OTAN pour qu'ils paient davantage pour leur propre défense. Cela a choqué de nombreux Européens et les a amenés à envisager sérieusement la perspective d'un rapprochement indépendant avec la Russie afin de parvenir à un meilleur « *équilibre* » entre les deux grandes puissances. Bien que certains pays de l'UE, comme la Pologne, soient opposés à un tel scénario, ils pourraient avoir du mal à le contrebalancer, car ils n'ont ni le pouvoir ni l'influence nécessaires pour le faire.

La CIA « *cheval de Troie* » dans l'UE

Les États-Unis tentent d'exploiter l'« *initiative des trois mers* » menée par la Pologne en Europe centrale afin de creuser un fossé entre l'Europe occidentale et la Russie et de faire en sorte que l'Amérique puisse continuer à diviser et à gouverner le continent, mais leur « *État profond* » complotte secrètement avec les Britanniques à cette fin également, nonobstant la fabrication d'autres fausses conspirations contre la Russie, comme celles qui ont été décrites précédemment dans cette analyse. Les Européens ne font peut-être plus autant confiance aux Américains de nos jours qu'auparavant, mais ils font toujours confiance aux Britanniques et sont désireux de maintenir d'excellentes relations avec son « *État profond* » afin de réduire l'impact pratique du Brexit. Cela fait du MI6 le « *cheval de Troie* » parfait de la CIA pour saper de l'intérieur l'« *État profond* » de l'UE, étant donné le respect et la confiance dont cette agence de renseignement britannique jouit toujours sur le continent. Le Royaume-Uni s'efforce également de conserver et même d'étendre son influence en Europe malgré le Brexit, d'où la raison pour laquelle il travaille main dans la main avec les États-Unis de cette manière en faisant monter les enchères contre la Russie.

Encourager un faux drapeau britannique

À l'avenir, les Européens devraient rester en alerte pour toute provocation de l'info-guerre des faux drapeaux contre la Russie, comme l'ont fait plusieurs autres provocations très médiatisées qui ont été examinées dans cette analyse. Il se pourrait que la CIA adopte une approche encore plus discrète lors de la prochaine analyse afin de « *tirer les ficelles à distance* » en faisant en sorte que le MI6 joue un rôle plus visible en semant le trouble. Cette astucieuse ruse pourrait rendre le prochain récit plus crédible aux yeux des Européens, car ils seraient moins susceptibles de soupçonner qu'il pourrait s'agir d'un énième complot américain maladroit et voué à l'échec.

Dans ce cas, il est important que les « *États profonds* » des nations européennes et les publics qu'ils représentent « *officiellement* » se préparent à ce scénario et traitent le MI6 avec la plus grande suspicion s'il joue un rôle quelconque dans ce qui pourrait bientôt

arriver. Un moment potentiellement historique pourrait bientôt approcher où le Nord Stream II conduirait à un rapprochement entre l'UE et la Russie qui changerait la donne, c'est pourquoi les mois à venir pourraient être la « parfaite » mais peut-être aussi la dernière occasion pour la CIA de saper ce scénario par l'intermédiaire de son mandataire MI6.

Andrew Korybko

Article original en anglais : [MI6 Might Become The CIA's Proxy For Stopping Europe From Moving Towards Russia](#), Oriental Review, le 5 juin 2020.

Traduit par Michel, relu par Kira pour [Le Saker Francophone](#)

La source originale de cet article est [Oriental Review](#)

Copyright © [Andrew Korybko](#), [Oriental Review](#), 2020

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime(2015).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca